

# Paysud mag

## Le magazine du sud-ouest français

Dimanche 12 Juillet

### Estivales du Médoc: les jeunes talents aiment la convivialité



Contrairement aux grandes scènes françaises et européennes lyriques courues pour leurs fastes, leurs programmations et leurs rituels, quel plaisir de vivre une soirée lyrique où simplicité, spontanéité et intelligence sont règles. En effet, j'ai assisté le 2 juillet dernier à une petite merveille de soirée comme nous devrions en vivre plus régulièrement. Grâce au talent de son Président, Jacques Hubert, les Estivales de Musique au Coeur du Médoc ont pour but de privilégier les jeunes lauréats des grands concours internationaux. Pour l'ouverture de sa 6ème édition estivale c'est à un récital lyrique que nous sommes conviés avec la participation de deux jeunes talents, Isabelle Druet et Szabolcs Brickner, 1er et 2e prix du concours reine Elisabeth Bruxelles 2008.

Au départ le concept initial semble assez conventionnel : concert dans un grand Château viticole suivi d'une dégustation de vins de choix. Il y a toujours le cadre idéal, les caves avec leurs fraîcheurs légendaires (certaines personnes n'avaient pas oublié leurs petites laines). Cependant la soirée était assez électrique pour se passer de ces accessoires. Parmi le public du chic et du genre : quelques mitaines éparses et quelques robes des plus saillantes, sans oublier des jeans et des pull-overs. En clair voilà un vrai public ! Après les mots d'accueil du Président et du directeur du château Lagrange, à Saint-Julien de Beychevelle (le plus grand vignoble des châteaux du Médoc), la soirée pouvait débiter.

#### Un bel exemple

Sur scène surgirent avec une énergie communicative, Stéphane Jamin un tout jeune pianiste, présent toute la soirée, au clavier bien sûr, mais également en réagissant aux élans vocaux et gestuels des deux chanteurs. Réunir en duo une mezzo-soprano et un ténor. Original. Avec pour chacun un récital d'airs séparés : Rossini (Otello), Bizet (Carmen), Offenbach (la Périchole), et Haëndel (Ariodante) pour elle et Mozart (Idomeneo), Donizetti (Elisir d'amore), Verdi (Traviata) pour lui, puis en duo avec Bizet (Carmen), Bellini (I Capuleti e I Montecchi)

et Offenbach (Barbe bleue).

Isabelle Druet est habitée par une fougue - parfois un peu excessive - mais qu'elle maîtrise rapidement. Pour témoin son air d'Ariodante ciselé et enveloppant donnait la chair de poule. Elle nous offre un timbre cuivré et percutant de très grande mezzo me rappelant les Dupuy, Horne, Balsta. Vivement de la retrouver sur une grande scène dans un rôle idéal pour ce genre de voix (je pense à Cenerontola...). Pour le ténor, sa jeunesse est là et bien là. Une voix puissante, engagée mais chantant tous les airs avec quelques avarices de nuance. Dommage ! Par contre, en Don José on y croyait. Sa hargne et son amour idélébile pour Carmen ne le quittaient pas. Leur duo fut torride.

L'originalité de cette soirée fut la présentation pédagogique de chaque extrait d'opéra par Isabelle Druet elle-même qui en plus d'une précision musicale dans ses propos les agrémentait d'humour et de légèreté ce qui permettait à chacun de nous, mélomane ou non, de se repérer et d'apprécier à sa vraie dimension l'air donné.

Comme j'aimerais que d'autres instances lyriques (je pense à certaines nationales) suivent cet exemple de récital lyrique mis en espace scéniquement! L'art nommé opéra y gagnerait à tous les coups!

Dimanche 12 Juillet 2009

Jean-Claude Meymerit